

Nos combats

Je ne veux plus voir mon métier traîné dans la boue par des végans militants. Chacun est libre de choisir son régime alimentaire, mais je ne supporte plus d'entendre dire n'importe quoi et de faire des généralités à partir de cas isolés ! Nous ne sommes coupables de rien. La CR a été le premier syndicat à oser se lever devant L214 et consorts.

Alexandre Armel, éleveur dans l'Allier

Les crises laitières, c'est toujours la double peine pour les producteurs de viande bovine : une déstabilisation des prix par les abattages massifs de vaches de réforme et de nombreuses reconversions lait/viande. Pour le lait, comme pour la viande, il faut réguler de toute urgence les productions !

Fabrice Kilbourg, éleveur en Moselle

Je ne comprends toujours pas pourquoi la FNB continue de chanter qu'il faut produire pour exporter. Pour moi, l'exportation, c'est avant tout une des formes de régulation pour nos productions pour avoir un contre-pouvoir vis-à-vis des groupes d'abattage.

Mickaël Vadé, éleveur dans la Sarthe

La CR a intégré Interbev en septembre 2014. Depuis, nous y défendons notre vision de la filière dans l'intérêt général face aux propositions passées de la FNB qui se préoccupe surtout de sa place au sein de l'interprofession. Malgré les difficultés, la CR veut jouer un rôle plein et entier dans l'interprofession comme dans ses comités régionaux.

Bruno Renard, éleveur dans l'Orne

La section Viande



« Nous, éleveurs de la section Viande de la CR, sommes tous des bénévoles vivant de nos fermes. Nous sommes par conséquent indépendants politiquement et économiquement.

Nous sommes donc fiers de notre métier, fiers de la qualité de notre travail et nous nous battons chaque jour contre les préjugés négatifs, et très souvent infondés, formulés à l'égard de l'élevage français.

Aujourd'hui, et depuis la création de la CR en 1992, notre principale préoccupation est de pouvoir vivre de notre travail. Nous revendiquons donc des prix rémunérateurs, c'est-à-dire qui couvrent nos coûts de production, nous permettent de rembourser nos emprunts et de tirer un salaire correspondant à celui des chefs d'entreprise que nous sommes.

Nous sommes convaincus que telle est la manière efficace pour que les jeunes éleveurs puissent s'installer et faire face durablement aux lourds investissements que notre métier nécessite.

Si vous en êtes vous aussi convaincus, rejoignez-nous ! »

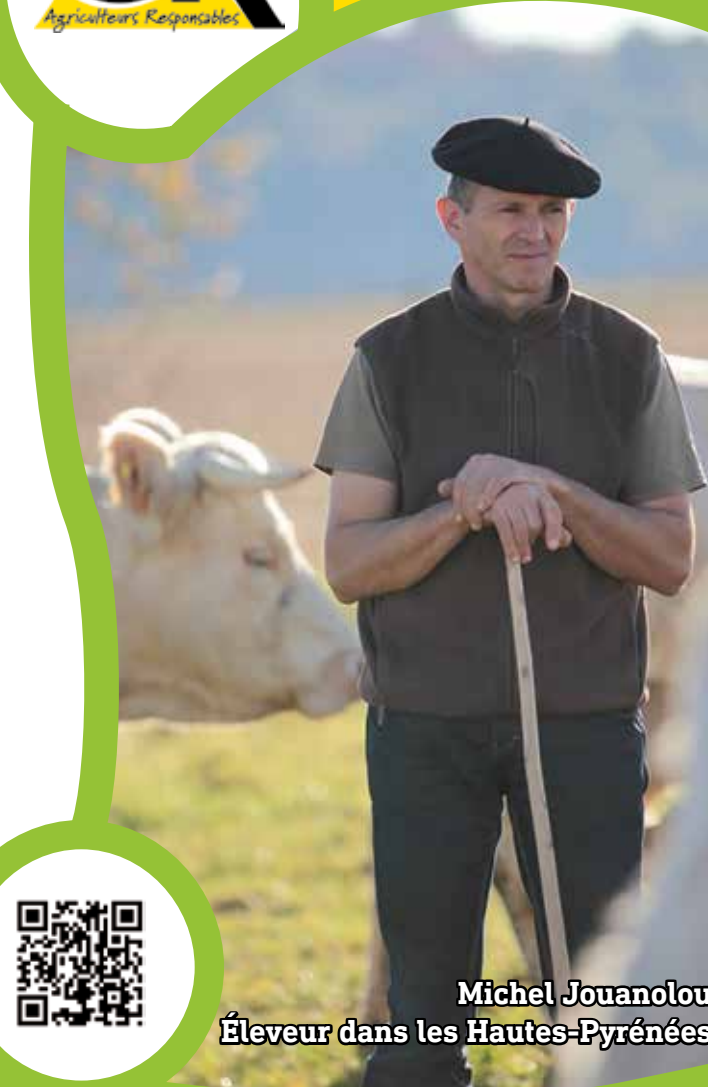
Coordination Rurale

- Section Viande -

1 impasse Marc Chagall 32000 AUCH
Animateur : Matthieu Replinger
Tél. : 05 62 60 32 81 - Mobile : 06 51 36 56 75
E-mail : section-viande@coordinationrurale.fr



Viande



Michel Jouanolou
Éleveur dans les Hautes-Pyrénées

Défendre notre passion

Vivre de notre métier

Parole d'adhérent



Bertrand VENTEAU

Naisseur-engraisseur à Saint-Yrieix-la-Perche (87)

Installé depuis 2001, Bertrand Venteau est aujourd'hui en GAEC avec un ancien salarié devenu co-exploitant. La structure naisseur-engraisseur produit 165 vaches limousines sur 180 hectares.

“ Avant la CR, comme beaucoup, je me suis engagé avec les Jeunes Agriculteurs de mon département. J'ai même été élu à la chambre d'agriculture.

J'étais isolé au sein d'une assemblée qui a fait du laisser-faire sa devise. J'ai alors décidé de co-fonder une association d'éleveurs pour tenter de réveiller un syndicat endormi.

Par ce biais, et avec le soutien de nombreux producteurs, je tente de bousculer les idées préconçues. Je suis un fervent défenseur d'un revenu des éleveurs basé sur les prix de vente et non sur un PAC libérale.

J'ai rejoint les rangs de la CR en 2012 et je suis devenu président départemental puis membre du comité directeur national.

Notre projet pour l'élevage bovin

RÉFORMER LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Tant qu'il sera question de budget plutôt que d'objectif, la PAC n'apportera aucune solution aux éleveurs.

En attendant d'obtenir des prix rémunérateurs, la CR s'est positionnée pour un découplage total des aides afin que les éleveurs ne soient plus enfermés dans une obligation de produire au service des filières.

Il faut mettre fin à la course à l'aide et mettre en place un marché régulé pour que chacun puisse vivre de la vente de sa production.

REFUSER LES ACCORDS DE LIBRE-ÉCHANGE

Pour la section Viande de la CR, les producteurs ne doivent pas être concurrencés par de la viande d'importation ne respectant pas les normes sanitaires, sociales, environnementales et fiscales appliquées au sein de l'Union européenne. Les négociations conduites par l'UE sur des traités de libre-échange (Ceta, Mercosur, Océanie, Tafta...) pourraient faire entrer 200 000 tonnes de viande bovine sur nos marchés et menacer jusqu'à 30 000 éleveurs. Ainsi, il convient *a minima* d'exclure de ces accords les productions sensibles, comme la viande rouge.



Quel élevage préférez-vous ?



TAFTA, CETA, MERCOSUR, *non merci !*

STOPPER LA DIFFAMATION SUR NOTRE MÉTIER

Depuis des années, la viande rouge et ses modes de production sont mis sur le banc des accusés. Les associations anti-spécistes, représentant une infime minorité de la société, tentent de manipuler l'opinion publique. en matière de bien-être animal.

Dénoncer des dérives ponctuelles qu'il convient de condamner n'est pour elles qu'un moyen pour imposer leur mode alimentaire et la fin de tout élevage. Tant que les producteurs seront injustement attaqués, la CR fera front pour rétablir la vérité.

ASSURER AUX ÉLEVEURS LA LIBERTÉ DE TRAVAILLER

La section Viande refuse la contractualisation obligatoire, promue par certains acteurs comme LA solution aux problèmes des prix. Pour nous, sans gestion de l'offre, la contractualisation ne pourra pas couvrir les coûts de production. L'éleveur doit rester libre de sa commercialisation et ne pas être enchaîné pour sécuriser l'approvisionnement de l'aval. De plus, les éleveurs doivent pouvoir retourner des surfaces en herbes pour piloter leur production d'aliments en fonction des conditions climatiques et des contraintes économiques.

SOUTENIR UNE MÉTHANISATION ADAPTÉE AUX EXPLOITATIONS

Elle peut constituer une source intéressante de revenu dans nos élevages à condition que nous soyons maîtres des équipements, et non pas esclaves de méthaniseurs collectifs pour lesquels nous ne représentons que des surfaces d'épandages et de la matière première.

Retrouvez l'ensemble de notre projet sur le site Internet :
www.coordinationrurale.fr